

PRAESENS-FILM

présente une production
LA PARTI, LES ARMATEURS, OXB

AURELIEN RECOING, VIRGILE BRAMLY, DANIEL COHEN,
VIRGINIE EFIRA, BOULI LANNERS,
BENOIT POELVOORDE, SAUL RUBINEK, ZAZIE DE PARIS

KILL ME PLEASE

Un film de Olias Barco

Un scénario de Olias Barco, Stéphane Malandrin et Virgile Bramly

Durée : 1H35

Sortie: 23 MAI 2012

Distribution:

PRAESENS-FILM AG
Münchhaldenstrasse 10
8034 Zürich
Tél. : 044 422 38 33
Fax : 044 422 37 93
E-Mail : info@praesens.com

Presse:

Tamara Araimi
Tél. : 044 422 38 35
Fax: 044 422 37 93
E-mail : ta@praesens.com

www.praesens.com

SYNOPSIS

La clinique du docteur Kruger, isolée au milieu des bois, reçoit une subvention gouvernementale afin que le suicide ne soit plus une tragédie solitaire mais un acte médical assisté.

Chaque jour, le docteur Kruger reçoit ses riches patients, les écoute un par un et examine avec eux les motifs qui justifient – ou non – leur décision. Avant de passer à l'acte, chacun voit se réaliser un dernier souhait : déjeuner spécial avec mets fins et vins d'excellence, call-girl... ou toute autre lubie !

Mais la « spécialité » de la clinique attise bientôt la colère des villageois.

Et tous apprendront alors que personne, vraiment personne, ne peut se permettre de commander la Mort !

NOTE D'INTENTION

À force d'hygiéniser la mort et de la faire disparaître aux confins des services de soins palliatifs, notre société arriverait presque à nous faire croire que le passage dans le néant est une formalité médicale, et qu'on pourra, un jour, aller se suicider dans une « clinique spécialisée » comme on part en vacances.

Par la sève décapante de l'humour noir, ce film confronte notre fantasme d'une mort douce à sa triviale réalité.

C'est pour cette raison que le film a été tourné dans un style proche du documentaire (caméra légère, proche des acteurs) mais sans voyeurisme, afin que la vérité d'une mort sans douleur apparaisse pour ce qu'elle est : une farce macabre.

Le réalisateur a tenu à suivre une narration réaliste même lorsqu'à force de décalage et d'excès, les personnages plongent dans l'horreur : « Ici, dans ce film, la tension dramatique est conçue comme un escalier en colimaçon. Ça tourne et ça ne cesse de monter, jusqu'à donner le vertige, lorsque enfin, tout se déclenche. Puis, une fois que le basculement dans l'extraordinaire est devenu irréversible, le film doit continuer son chemin, jusqu'à l'absurde, et parfois, au rire »...

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Comment est né ce film ?

Après *Snowboarder*, mon premier film, j'ai voulu me suicider; mon ami scénariste Stéphane Malandrin (que j'avais rencontré aux ateliers d'écriture Equinoxe) m'a dit : « fais plutôt un film ». J'ai cherché de l'argent en France, tout le monde m'a regardé comme si j'étais Django, le cavalier de Corbucci qui s'échappe de son cimetière et traîne son cercueil derrière lui. J'ai appris qu'il existait un pays qui acceptait les réfugiés artistiques : la Belgique. Je me suis enfui avant qu'on me remette dans le cercueil. Et c'est à Bruxelles que ce film est né.

Comment avez-vous rencontré La Parti, qui a produit entre autres : *Calvaire*, *Aaltra* et *Panique au village* ?

Stéphane Malandrin, un autre réfugié artistique à Bruxelles, scénariste et metteur en scène de *Où est la main de l'homme sans tête* avec son frère Guillaume, m'a présenté à Vincent Tavier, l'un des piliers de La Parti. J'avais très envie de rencontrer Vincent, car je savais qu'il avait permis à Benoît Delépine de tourner la page de *La World Company*, son premier film qui lui avait valu une lapidation en règle à Paris. D'ailleurs depuis *Aaltra*, on présente souvent Benoît Delépine et Gustave Kerven comme des réalisateurs belges. Vincent a un vrai talent pour sentir ce que les gens doivent faire, et surtout ce qu'ils ne doivent pas faire. *Calvaire* de Fabrice Du Welz est un autre bon exemple de film bien produit par La Parti.

Vous vous êtes senti « bien produit » par La Parti ?

Disons que j'ai trouvé avec Vincent Tavier et ses deux associés, Philippe Kauffmann et Guillaume Malandrin, une façon de produire qui me convient.

C'est quoi cette « façon » ?

Vincent Tavier a fait partie de l'équipée légendaire (légendaire en Belgique du moins) de *C'est arrivé près de chez vous*. Il a toujours voulu continuer de faire la même chose. Des films libres d'esprit, financièrement, moralement et artistiquement, qui ne demandent rien à personne, se permettent tout, et marquent les esprits par leur ton. Le ton, on l'oublie parfois, c'est aussi une question de production. Ça fait du bien de trouver les moyens de production adaptés à ses ambitions, et à son imaginaire.

C'est quoi, précisément, les moyens de production de *Kill me please* ?

Très peu, trop peu pour que je vous dise le montant, sans prendre le risque de décrédibiliser le film. En tout cas : une minuscule équipe, trois semaines de tournage, et les « comédiens stars » en participation. L'appui de Didier Bruner des Armateurs (*Les triplettes de Belleville*) et de Jean Labadie, avec Le Pacte, a été déterminant.

Aurélien Recoing, Benoît Poelvoorde, Bouli Lanners, Virginie Efira, et même Saul Rubinek, l'acteur d'*Unforgiven* et de *True Romance*... comment est-ce possible ?

L'amitié a joué un rôle important. Le premier rôle.

C'est un film sur le suicide ?

J'ai toujours été fasciné par les suicides qui se font en groupe, comme il en arrive au Japon. Je réfléchissais à une histoire autour de ce thème, lorsque Virgile Bramly m'a raconté qu'il existe en Suisse une association appelée Dignitas, qui a pour vocation d'aider les gens à se suicider médicalement. On a commencé à écrire avec Virgile. Stéphane Malandrin, scénariste avec lequel je travaille habituellement, nous a rejoint dans l'écriture. La rencontre avec Vincent Tavier et La Parti production a ensuite été décisive.

Est-ce un film sur la clinique Dignitas qui existe en Suisse ?

Non. Il faut déjà savoir que l'association Dignitas n'est pas à proprement parler une clinique. La mort se déroule parfois dans une chambre d'appartement, parfois dans une chambre d'hôtel, et même parfois dans une voiture, parce qu'ils ont des problèmes d'autorisation. J'ai voulu imaginer ce que serait une clinique idéale du suicide médical assisté : une clinique où l'on viendrait mourir en buvant du champagne, dans un cadre magnifique, avec la possibilité d'avoir un dernier souhait exaucé. C'est un film d'anticipation, si vous voulez, qui invente un pays où cette clinique serait devenue officielle, avec ses subventions gouvernementales, ses obligations de résultats, ses règles thérapeutiques et administratives strictes.

Vous rigolez avec un sujet sérieux ?

Mon film de référence, c'est *La Grande Bouffe* de Marco Ferreri, un film qui a été hué et sifflé à Cannes en 1973, mais qui parle si bien de nous... avec l'ironie et l'humour noir que l'on sait. Ce qui choque, dans le film de Ferreri, c'est moins l'excès de bouffe auquel se livrent les personnages, que le sérieux avec lequel ils le font. Ils se font éclater la panse, oui, mais ils le font sérieusement, en restant concentrés. Le film devient drôle par excès de sérieux, à force de pousser la limite d'une logique imparable, mais presque obsessionnelle : bouffons à en crever. C'est arrivé près de chez vous suivait la même logique : regardons la télé à en crever.

Quel serait alors la thématique de votre film ? « Soyons Suisse à en crever » ?!

Ça pourrait être ça (rire). Non, le film ne parle pas de la Suisse... ou peut-être si... finalement, il en parle, si l'on considère que la Suisse est — dans notre inconscient collectif — le pays de l'hygiène, de la propreté, de la norme. Un pays qui veut si bien tout contrôler qu'il prévoit même de contrôler l'incontrôlable... qu'il prévoit même d'ordonner « l'innordonnable », soit en laissant par exemple, une place aux drogués en plein cœur de la ville, soit en laissant une association Dignitas gérer, dans l'ombre de la loi, le suicide des autres. En fait, ce film, c'est ça : à force de vouloir contrôler la pulsion de mort, on va finir par en crever. On vit dans un monde où il faut être « propre sur soi ». Ça serait alors : soyons propres sur nous à en crever !

Votre film est une farce ?

La farce a une dominante grossière et bouffonne qui ne fait pas partie du film. En fait... non, ce n'est pas exact, vous avez peut-être raison... la farce entre par effraction dans le film. Les fenêtres de la clinique s'ouvrent brusquement, c'est comme un coup de vent, une tornade, la pulsion de mort éclate au visage de celui qui veut la contrôler.

C'est un film gore ?

Pas du tout ! Ce n'est même pas un film d'action! C'est une comédie noire sur la façon dont notre société veut gérer la mort des autres. Si on laissait faire les multinationales ou les grands groupes industriels, ils seraient capables d'intégrer des unités de Suicide Médical Assisté au sein de leur Direction des Ressources Humaines. Le film parle aussi de ça... et de notre fantasme d'une mort propre.

OLIAS BARCO

Réalisateur, scénariste, producteur

Olias Barco produit et réalise son premier court-métrage, *Clin d'œil*, il a alors 21 ans. Le film remporte le Silver Award du festival de Houston et le prix du public au festival de Brest. En trois ans, il réalise trois autres courts-métrages, puis rencontre Aurélien Recoing, avec lequel il tourne *Poubelles*, en 1994. Le film est sélectionné à la Semaine de la Critique au Festival de Cannes et y remporte le Rail d'Or du meilleur court métrage.

Après un séjour à Los Angeles où il est invité par le producteur de Ray Charles à réaliser quelques clips pour le célèbre chanteur, Olias Barco réalise en 2002 son premier long-métrage, *Snowborder*, produit par Benoît Jaubert au sein de la société Nord-Ouest. Olias Barco conçoit son premier film comme un « manga grandeur nature où s'affrontent les sentiments du bien et du mal ». Le film est très sévèrement accueilli par la critique, malgré une réponse plutôt favorable du public français. C'est la douche froide. Olias Barco s'exile alors à Bruxelles et se déclare « réfugié culturel en Belgique », où il décide de retourner à la veine initiale de ses courts métrages : l'humour, l'ironie, le second degré, la folie.

Comme réalisateur :

Clin d'œil (1991)

La grenouille (1992)

Toilette (1993)

Poubelles (1995)

Chapacan (1997)

3 petits points la lune (1998)

Snowborder (2002)

Comme producteur :

One night of hypocrisis (1992), de Nicolas Aures

Johnny in the wood (1994), de Franck Kalfoun

Saint Valentin (1995), de Samuel Benchetrite

LES ACTEURS

Aurélien Recoing (Dr Kruger)

Né à Paris dans une famille de marionnettistes, Aurélien Recoing intègre les cours Florent à l'âge de 16 ans pour y entamer son enseignement de comédien. Deux ans plus tard, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. C'est en 1980 qu'Aurélien Recoing fait ses premiers pas au cinéma dans *Les Exploits d'un jeune Don Juan*. Attiré par le cinéma d'auteur, il travaille avec Garrel (*Les Baisers de secours*), Zulawski (*La Fidélité*) ou encore Laurence Ferreira Barbosa (*La Vie moderne*). Aperçu également chez Francis Girod, l'acteur accède à la reconnaissance en 2001 grâce à *L'Emploi du temps* de Laurent Cantet.

Les années 2000 sont fructueuses pour l'acteur, puisqu'il va tourner dans pas moins de 14 films en 3 ans. Aurélien Recoing travaille avec des réalisateurs tels que Pierre Merejkowsky, Alain Tasma, Dominique Lienhard, Gela Babluani ou encore Gabriel Le Bonin.

Virgile Bramly (Virgile)

Né à Paris, Virgile Bramly est diplômé de l'Actors Studio (New York). On a pu le voir au cinéma dans *L'Apocalypse* d'Emmanuel Caussé et Eric Martin, *Tempo* d'Eric Styles, *Manderlay* de Lars von Trier et *Monotrip* d'Olivier Cohen-Bacri, qui lui a valu le Prix du meilleur second rôle au Festival de Tribeca à New-York. Il a également joué dans des courts-métrages, tels que *Baisse la tête* et *Comme prévu*.

Virgile Bramly est un des co-scénaristes de *Kill me please*.

Daniel Cohen (Jean-Marc)

Daniel Cohen est un réalisateur, acteur et scénariste français. Né à Djerba, il suit des cours à l'École de Théâtre Charles Dullin, puis rentre à l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle. Par la suite, il est acteur puis metteur en scène dans une trentaine de pièces de théâtre. En 1998, il écrit et réalise son premier long-métrage, *Une vie de prince*. Il est acteur dans de nombreux films à partir de 2003, dont *Un homme, un vrai* de Jean-Marie et Arnaud Larrieu, *Tristan* de Philippe Harel, *Rois et Reines* d'Arnaud Desplechin, et *Atomik Circus* des frères Poiraud. Il est également le co-scénariste du film de Steve Suissa, *Le grand rôle*. En 2007, il écrit et réalise son deuxième film : *Les deux Mondes*, dans lequel il joue aux côtés de Benoît Poelvoorde. Enfin, en 2009, il joue dans *Coco*, la comédie de Gad Elmaleh.

Virginie Efira (Inspectrice Evrard)

Née à Bruxelles, Virginie Efira a présenté durant plusieurs années l'émission pour jeune Mégamix, et a enchaîné avec la quotidienne belge À la recherche de la nouvelle Star en 1998. Après avoir assuré les prime time de la Star Academy, made in Belgium, Virginie est repérée par M6 en 2003 et devient la figure du divertissement de la chaîne. Elle remplace ensuite Benjamin Castaldi à la présentation de la Nouvelle Star en 2006.

Parallèlement, sa carrière de comédienne débute avec plusieurs doublages de voix pour le film *Garfield* et les dessins animés *Robots et Max & Co*. Après avoir joué dans *Pour ses beaux yeux*, une pièce de René de Obaldia, on la voit également apparaître dans la série française *Kaamelott*.

Bouli Lanners (Mr Vidal)

Bouli Lanners est un peintre, acteur et réalisateur belge. Il s'est rendu populaire sur Canal+ Belgique avec Les Snuls. Il a depuis multiplié les rôles au cinéma dans des productions belges et françaises telles que *Les Convoyeurs attendent*, *Petites misères*, *Aaltra*, ou encore *Un Long dimanche de fiançailles*.

Après deux courts-métrages en tant que réalisateur, il passe au long-métrage en 2005 avec *Ultranova*. Parallèlement, il enchaîne les succès en tant que comédien dans *J'ai toujours rêvé d'être un gangster*, *Cowboy*, et *Astérix aux Jeux Olympiques*, avant de repasser derrière la caméra pour réaliser son second long-métrage, en 2008, *Eldorado*. Récemment, il partageait l'affiche de *Louise-Michel* avec Yolande Moreau et Benoît Poelvoorde. Il a également joué le rôle du frère disparu de Cécile de France dans le film des frères Malandrin *Où est la main de l'homme sans tête*.

Benoît Poelvoorde (Mr Demanet)

Sa carrière débute en 1988, lorsqu'il co-réalise avec Rémy Belvaux et André Bonzel le court-métrage *Pas de C4 pour Daniel-Daniel*. Les trois copains, rejoints par Vincent Tavier, montent ensuite ce projet qu'est le film culte *C'est arrivé près de chez vous* en 1992. Après quelques mois de tournée avec la pièce de théâtre *Modèle déposé*, c'est le retour sur le petit écran avec les sketches *Jamais au grand jamais*, suivis des fameux *Carnets de Monsieur Manatane*.

Benoît Poelvoorde tourne ensuite dans des films plus « grand public », tels que *Le Boulet*, *Podium*, *Astérix aux Jeux Olympiques*, *La Guerre des Miss* ou encore *Coco avant Chanel*. Il prête également sa voix au paysan énervé, du film d'animation *Panique au Village*.

Saul Rubinek (Jack Breiman)

Saul Rubinek est acteur, compositeur, producteur, réalisateur et scénariste. Né dans un camp de réfugiés en Allemagne, c'est au Canada puis à New York qu'il débute sa carrière au théâtre. En 1981, il reçoit un Génie Award (le César canadien) pour son rôle dans *A Ticket to Heaven*. Il est par la suite plusieurs fois nommé pour les films *By Design* et *Obsessed*.

En 1991, Brian de Palma lui offre un rôle dans *Le Bûcher des Vanités*. L'année suivante, il est *Impitoyable* pour Clint Eastwood. Saul Rubinek enchaîne alors les rôles auprès de grands réalisateurs tels que Tony Scott et Oliver Stone. Par deux fois, il joue face à Nicolas Cage, dans *Manipulations* puis dans *Family Man*. Il tient aujourd'hui le rôle principal de la série américaine à succès *Warehouse 13*, diffusé sur Syfy.

Zazie de Paris (Mme Rachel)

Zazie de Paris est une comédienne et chanteuse française installée à Berlin depuis une trentaine d'années. Après plusieurs apparitions dans les revues parisiennes dans les années 70, elle a joué dans divers films dans les années 80, avant de sortir son premier disque, *Zazie de Paris* en 1998.

Chanteuse de cabaret, égérie des Nuits berlinoises et ancien danseur étoile chez Maurice Béjart, Zazie de Paris a également été la « dialogue coach » d'Ulrich Tukur pour le film *Où est la main de l'homme sans tête*, ainsi celui des acteurs allemands parlant français d'*Inglorious Basterds*.

Stéphanie Crayencour (Sophie)

Stéphanie Rittweger de Moor, dite Stéphanie Crayencour, est une actrice et chanteuse belge. En 2007, elle interprète son premier rôle au cinéma dans le film d'Éric Rohmer, *Les Amours d'Astrée et de Céladon*, inspiré du roman d'Honoré d'Urfé. Repérée par le label Pias, elle sort un single en duo avec Suarez en 2009.

Philippe Grand'Henry (Hervé)

Né à Gembloux, Philippe Grand'Henry est diplômé de l'Ecole Horticole de cette même ville. Il suit ensuite, durant cinq années, des cours d'art dramatique au conservatoire de Liège. Diplômé en 1992, il joue alors dans des pièces de théâtre mises en scène par Philippe Sireuil, Lorent Wanson, Nathalie Mauger, Elizabeth Ancion, Charlie Degotte, ou encore Isabelle Pousseur.

Philippe Grand'Henry écrit sa première pièce en 2001: *Tout ça du vent*, mis en scène par Françoise Bloch.

En plus du théâtre, l'acteur prête également son talent au cinéma, dans des films tels que *Les convoyeurs attendent* et *L'autre*, réalisés par Benoît Mariage, *Muno* et *Ultra-Nova*, de Bouli Lanners, et *Calvaire* de Fabrice Du Welz.

Les patients

Philippe Nahon a travaillé pour des réalisateurs tels que Gaspar Noé, Mathieu Kassovitz ou Benoît Mariage.

Bruce Ellison est un acteur et chanteur américain installé en Belgique. Il est connu et réputé pour sa voix d'Indien dans *Panique au village*.

Olga Grumberg est apparue au cinéma dans des films tels que *Zone Libre*, *Mon colonel* et *Je me fais rare*.

Clara Cleymans est une actrice belge. Après avoir joué dans les comédies pour enfant *Le Lutin Plop*, elle débute cette année en jouant dans la série *Dag & Nacht*.

Vincent Tavier, producteur de *Kill me please*, crée La Parti Production en 1999. Il est également scénariste, coréalisateur et acteur.

Gérard Rambert est un galeriste passionné par la peinture et la sculpture.

Les infirmiers

Nicolas Buysse est un acteur belge de théâtre et de cinéma. On a pu le voir dans les deux films de Eric-Emmanuel Schmitt, *Odette Toulemonde* et *Oscar et la dame rose*, ainsi que dans tous les courts-métrages de Xavier Diskeuve.

Muriel Bersy est actrice et chanteuse belge. Elle fait partie du groupe Les Vedettes.

Ingrid Heiderscheidt est actrice et chanteuse belge, qui fait également partie du groupe Les Vedettes.

Jérôme Colin est journaliste sur Arte Belgique et chroniqueur musical.

Stéphane Malandrin est scénariste et coproducteur (OxB) de *Kill me please*.

Ewin Ryckaert est le monteur du film *Kill me please*.

LES PRODUCTEURS

La Parti Production

Kill me please s'inscrit dans la suite logique et historique des films produits par La Parti Production et par ses fondateurs. *C'est arrivé près de chez vous* et *Aaltra* ont balisé le terrain : des projets à petit budget, sans pression financière, mais animés d'une rage, d'une urgence, bref d'une liberté de ton qu'il est parfois difficile d'acquérir dans un système de production plus "traditionnel".

Vincent Tavier, pilier de La Parti Production, a travaillé activement avec Olias Barco et Stéphane Malandrin à la direction artistique et à l'élaboration du scénario, un scénario volontairement court afin de laisser la place à la mise en scène et à l'improvisation. Des comédiens professionnels, mais surtout proches de La Parti, ont rejoint les trois hommes : Benoît Poelvoorde, Aurélien Recoing, Bouli Lanners, Saul Rubinek ou Virgile Bramly. L'équipe artistique et technique a — quant à elle — été réduite à son plus simple effectif, afin de préserver un esprit de légèreté et de liberté lors du tournage.

Depuis sa création en 1999, La Parti revendique un esprit collectif lié à des oeuvres singulières et déroutantes. Elle est composée de Vincent Tavier (*C'est arrivé près de chez vous*), Philippe Kauffmann, Guillaume Malandrin, Stéphane Vuillet et Adriana Piasek-Wanski. Après quelques courts (*Raconte* de Guillaume Malandrin, *Pâques au Tison* de Martine Doyen) et plusieurs clips vidéo pour des artistes réputés comme Dyonisos, Françoise Breut, Arno, Louise Attaque ou encore Miossec, c'est la fameuse série d'animation *Panique au village*, de Stéphane Aubier et Vincent Patar, qui va imposer la marque de fabrique de la société : un cinéma moderne, un humour décalé et une façon de faire sans concessions.

Dans cette logique, naissent deux long-métrages en 2004, *Aaltra* de Benoît Delépine et Gustave Kervern et *Calvaire* de Fabrice du Welz, films atypiques qui remportent un beau succès international. Suivent en 2006 *Komma* de Martine Doyen et *Ça m'est égal si demain n'arrive pas* de Guillaume Malandrin.

La Parti s'associe également à des projets européens, tels *Ober*, une comédie hollandaise des frères Van Warmerdam, *Peur(s) du noir*, oeuvre collective signée de grands noms de la bande dessinée (Blutch, Burns, Mattoti) ou plus récemment *Les Bureaux de Dieu* de Claire Simon.

Elle produit également les deuxièmes longs-métrages de Patrice Toye, et des frères Malandrin, respectivement *(N)lemand* et *Où est la main de l'homme sans tête*.

Enfin, après le succès de la série, *Panique au Village* passe au format long en 2009 et se fait remarquer à Cannes, où le film est présenté en sélection officielle (projection spéciale).

D'autres projets sont en cours de développement, tels que *Ernest et Célestine*, long métrage d'animation d'après l'oeuvre de Gabrielle Vincent (coprod. Les Armateurs), *Lucie et les Mâcrales*, long métrage d'animation de Benoît Feroumont, ou encore *Veaux, Vaches, cochons*, comédie burlesque de Michel Caulea avec Abel et Gordon.

Les Armateurs

En 1994, Didier Brunner fonde la société Les Armateurs avec laquelle il remporte ses premiers succès dès 1997, grâce au court-métrage *La Vieille Dame et les Pigeons* de Sylvain Chomet, puis le célèbre film de Michel Ocelot *Kirikou et la sorcière*, sorti en 1998 (1,5 million d'entrées en France à ce jour). Après *Princes et Princesses* de Michel Ocelot (2000) et *L'enfant qui voulait être un ours* de Jannik Hastrup (2002), *Les Triplettes de Belleville* (2003) réalisé par Sylvain Chomet remporte un vif succès public et critique lors de sa présentation au Festival de Cannes en 2003. *T'choupi* sort en avril 2004, suivi par *Kirikou et les Bêtes Sauvages* réalisé par Michel Ocelot et Bénédicte Galup sorti en décembre 2005 après une présentation remarquée au Festival de Cannes la même année. En février 2009 est sorti le septième film des Armateurs, *Brendan et le Secret de Kells*, long-métrage en 2D réalisé par Tomm Moore, en coproduction avec la société irlandaise Cartoon Saloon et la société belge Vivi Film, nommé aux Oscars 2010 dans la catégorie Meilleur Film d'Animation. Le long-métrage *Allez Raconte !* réalisé par Jean-Christophe Roger sortira sur les écrans en octobre 2010.

Outre ses projets cinématographiques, Les Armateurs a produit de nombreuses séries d'animation pour la télévision dont *Belphégor*, *T'choupi*, *Gift*, *Kiri le Clown*, *Allez Raconte* (saison 1 et 2), *Cajou*, *La Fée Coquille* et *Paco, Nouky et Lola*. L'adaptation des célèbres albums Martine constitue l'un des principaux projets de série pour l'année 2011.

À ce jour, Les Armateurs entre en production du long-métrage *Ernest et Célestine* d'après les livres de Gabrielle Vincent (scénario original de Daniel Pennac) et développe une adaptation en 3D du célèbre roman de Roy Lewis *Pourquoi j'ai (pas) mangé mon père*, coproduit par Boréales et Pathé.

FICHE ARTISITIQUE

DOCTEUR KRUGER
VIRGILE
JEAN-MARC
INSPECTRICE EVRARD
M. VIDALE
M. DEMANET
M. MARKUS
MME ZAZA
M. ANTOINE
JULIA
M. PLOUVIER
INGRID
MC5
M. NORA
STEVE
MURIEL
SYLVIE
LUC
BOB
EWIN
HERVE
SOPHIE

AURELIEN RECOING
VIRGILE BRAMLY
DANIEL COHEN
VIRGINIE EFIRA
BOULI LANNERS
BENOIT POELVOORDE
SAUL RUBINEK
ZAZIE DE PARIS
PHILIPPE NAHON
CLARA CLEYMANS
VINCENT TAVIER
OLGA GRUMBERG
BRUCE ELLISON
GERARD RAMBERT
STEPHANE MALANDRIN
MURIEL BERSY
INGRID HEIDERSCHEIT
NICOLAS BUYASSE
JEROME COLIN
EWIN RYCKAERT
PHILIPPE GRAND'HENRY
STEPHANIE CRAYENCOUR

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	OLIAS BARCO
Scénario	OLIAS BARCO, VIRGILE BRAMLY ET STEPHANE MALANDRIN
Direction de production	VINCENT TAVIER
Chef opérateur	FREDERIC NOIRHOMME
Photographe de plateau	OLIVIER DONNET
Électricité et machinerie	SEBASTIEN RICHARD CHRISTOPHE-GILBERT LEQUARRE (Spyk)
Ingénieur du son	THOMAS BERLINER
Décorateur	MANU DE MEULEMEESTER
Ensembleur / Accessoiriste	MARCO LAGUNA
Costumière	ELISE ANCION
Chefs maquilleuses	MICHELLE VAN BRUSSEL ELODIE LIENART
Régisseur	JACKY LAMBERT
Effets Spéciaux	OLIVIER DE LAVELEYE
Effets spéciaux numériques	FRANÇOIS JACQUES
Directrice de post-production	ADRIANA PIASEK-WANSKI
Monteur	EWIN RYCKAERT
Monteur son	FRED DEMOLDER
Bruitage	BERTRAND BOUDAUD
Mixage	FRANCO PISCOPO

une production LA PARTI / OXB / LES ARMATEURS,

en coproduction avec la RTBF
producteurs associés : MINDS MEET & MOLLYWOOD

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge
Les magasins Night & Day
Les entreprises KARL HUGO

En association avec la SOFICA CINEMAGE 5

Ventes internationales : LE PACTE